Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 37

Artikel: Après les années de guerre : le Liban ébranlé

Autor: Oechslin, Claire

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848084

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qui aurait pensé que cette terre millénaire, bénie des dieux, sombrerait dans la folie d'hommes sanguinaires? Qui aurait pensé que cette terre biblique où coule le lait et le miel serait réduite à un enfer ? Qui aurait pensé que la patrie du cèdre séculaire serait ébranlée ? Ebranlé est bien le mot, oui, le Liban est ébranlé, pas mort, mais bien vivant et prêt à prouver que le "miracle libanais" aura raison de tous les paris. Les sites archéologiques sont intacts, le cèdre toujours solide et droit - pas le moins déraciné comme certains l'auraient souhaité - et le peuple libanais vainqueur de l'insanité générale. Le Liban est bien immortel, malgré les luttes politiques passionnées, malgré les multiples coups mortels et innombrables complots contre ses 10.452km^2. Ce joyau de l'Orient, bien connu sous le nom ancien de Phénicie, et à qui l'on doit l'alphabet, n'a besoin que de redorer son blason terni par 16 ans de guerre civile. Cette image est en train de s'estomper, la paix tant souhaitée devient peu à peu une réalité.

Après les années de guerre :

Le Liban ébranlé

par Claire Oechslin

En moins d'un an le miracle de la normalisation est une preuve que les rêves se réalisent au Liban et cela surtout grâce à une volonté sans mesure de ce peuple actif, tenace et courageux. Le Liban moderne d'avant le 13 avril 1975, date funeste du début des hostilités, était fièrement classé "la Suisse du Moyen-Orient". Climat tempéré, hautes cimes couvertes de neige, riviera scintillante. Qui aurait dit mieux ? Le slogan d'alors était de pouvoir pratiquer, le même jour, le ski sur neige et le ski nautique. Les grands hôtels de luxe affichaient "complet", le Casino du Liban avait sa réputation mondiale bien établie et le Festival de Baalbeck attirait une audience sélecte de tous les coins de l'Europe. On s'arrachait les places afin d'assister dans les temples de Bacchus et de Jupiter aux spectacles choisis avec le plus grand soin par un comité qui sillonnait le monde afin de trier le meilleur. C'était les années d'une spectaculaire coexistence de constrastes, reflétant des racines multi-culturelles et l'entente d'expressions opposées. La nostalgie du passé est tellement puissante en chaque Libanais, que le phénomène de stabilité se prononce de jour en jour, et le retour des exilés méduse plus d'un historien. Le passé est passé, à présent imitons les Libanais et ne parlons que de l'avenir. Quel pays, de 3 millions d'habitants, après une guerre tellement dévastatrice, peut-il se vanter de posséder 6 canaux de télévision, 16 stations de radiodiffusion, 10 journaux quotidiens et plus de 6 magazines de qualité ? Pour faciliter la transition vers une vie normale, en premier lieu l'infrastructure du pays va être réparée. Par priorité, cela veut dire : électricité, eau et télécommunications. Pour cela, on cite de source bien informée un prix global de 12,5 milliards de dollars. La mise en marche de cette transition a déjà bien débuté avec l'aide de l'Arabie Séoudite, des Emirats Arabes Unis, de la France et de l'Italie. Un point essentiel au développement du pays est le retour du capital des exilés. Entre juin et juillet 1991, 700 millions de dollars furent rapatriés, la plupart en livres libanaises malgré la "dollarisation" du marché. Le plus grand succès bancaire fut la stabilisation de la livre. Le secteur bancaire et les établissements financiers se donnent la main afin de faire resurgir leur puissance d'antan. Beyrouth va refaire surface en sa qualité de centre financier international. Aucun pays n'a pu en effet usurper la place du Liban et tenir le flambeau bien haut. Il est vrai que le malheur des uns fait le bonheur des autres. Plusieurs pays se sont réjouis du drame libanais : leur économie chancelante a subi un bond prodigieux... mais gare... dès que Beyrouth brillera, tous les hommes d'affaires convergeront vers sa lumière ! Le tourisme se veut déjà actif : Byblos, Baalbeck, les Cèdres, Tyr, connaissent à nouveau les autobus archi-pleins de visiteurs. Il faut dire que pour le moment, la majorité des touristes sont des Libanais de la nouvelle génération, qui sont ent train de découvrir leur propre pays. Finies les lignes de démarcation, les barrières imposées ! On circule librement d'un secteur à l'autre de Beyrouth, et d'un coin à l'autre du pays. Les grands hôtels à cinq étoiles sévèrement touchés durant la guerre ne sont sûrement pas prêts à rouvrir, mais de nouveaux les remplacent. Sur la riviera libanaise, on construit un Méridien qui ouvrira ses portes début 1994, un complexe ultra moderne offrant 224 chambres et suites, 65 appartements, salles de conférences, un théâtre, discothèques et arcades de boutiques de luxe. Le centre ville est pris en mains par Bechtel qui, avec l'assistance de Dar El Handasa, se charge de la reconstruction totale. Si l'on fait un saut dans un avenir d'ici 5 ans, l'on pourrait se promener dans le fameux "souk de l'or" dont l'achitecture sera respectée dans son style typique d'arcades abritant les bijoutiers connus pour leurs étalages des plus beaux bijoux du monde artisanal. Le goût et le chic innés de la femme libanaise sont un exemple repris par tous les pays arabes.

Le Liban ne fait plus les gros titres de la presse mondiale. Les médias ne s'intéressent qu'aux catastrophes, la convalescence ne lui rapporte rien, est-il possible que la presse ait la conscience touchée au vif ? ■